

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 MARS 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

COMBATS ET PRISES DE VILLES AU MEXIQUE SÉRIEUSE QUESTION DE NATIONALITÉ FRANÇAISE

LE CONSUL ET LES SOCIÉTÉS

UN DIFFÉREND QUI SOULEVE DE SÉRIEUSES DISCUSSIONS

LA QUESTION DE NATIONALITÉ

RESUME DES FAITS EN ATTENDANT LA SOLUTION.

Les fils de Français nés en Amérique sont des Américains

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

A la requête du Dr. J. G. Roussel, Président de la Société du 14 juillet, nous avons passé sous silence les différends entre le Consulat et les membres de la colonie française, dont la plupart appartiennent aux différentes sociétés françaises de l'état. Mais nous craignons de faire une injustice à nos lecteurs, dont la majorité est de descendance française en nous taisant plus longtemps sur un sujet qui les intéresse tous. Monsieur le Consul de France Gabriel Ferrand vient d'avoir avec les sociétés françaises un grave différend. La France a besoin de soldats, il se trouve dans cette ancienne colonie des centaines de Français, qui nés en France, habitent depuis un certain nombre d'années l'Amérique, et qui n'ont pas de raison valide à invoquer pour refuser de s'enrôler sur le drapeau. Néanmoins il y a une grosse majorité, qui refuse de porter les armes pour la France. M. Ferrand ne s'est pas gêné pour appeler ces gens-là des lâches et des traîtres, et pour assigner aux sociétés françaises, subventionnées par le Gouvernement, qui conserveraient dans leur sein, des membres qui refusaient de s'engager, que le Consulat romprait toute relation avec elles. Jusqu'ici la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, est la seule qui ait refusé de se soumettre à l'expulsion des membres qui refusent de s'enrôler. L'Union Française et la Société Française du Quatorze juillet n'ont pas encore fait savoir au Consulat leur décision. Le Consul est indigné de la conduite des Français, qui à l'heure du danger ne veulent pas répondre à l'appel de la patrie; il éprouve plus d'indulgence pour les fils de Français, qui nés en Amérique se considèrent citoyens américains. Il est néanmoins à la Nouvelle-Orléans pour mettre en vigueur les lois de la France, et pour envoyer à la patrie non seulement ses enfants, mais les enfants de ses enfants nés en Amérique. M. Ferrand base ses réclamations sur le code Français, qui dit que les enfants de Français nés à l'étranger sont français. Il se trouve une autre clause dans le code, qui dit que les mariages qui n'ont pas été enregistrés au Consulat Français, ne seront pas considérés valides en France. Beaucoup des Français ont été mariés à la Nouvelle-Orléans depuis leur arrivée et leur mariage n'a jamais été enregistré au Consulat. Dans cette circonstance les enfants issus de ces unions ne peuvent être réclamés comme Français. Arrivés à l'âge de leur majorité les enfants de parents étrangers doivent opter pour la nationalité de leur choix et en subir les conséquences. Beaucoup de jeunes gens fils de Français n'ont jamais mis les pieds sur le sol de la mère patrie, n'ont jamais bénéficié de sa protection et il en est même auxquels leurs parents ont négligé d'enseigner la belle langue de France. Ceux-là sont américains de cœur et de fait; il semble qu'il serait injuste de leur imputer l'épithète de traîtres. La vraie Patrie est celle où l'on est né, celle où l'on a fondé sa famille et qui a sa part aux besoins de ses enfants.

NOUVELLES DE FRANCE ET RUSSIE

BOMBARDEMENT DE REIMS REPRIS PAR LES ALLEMANDS

BOMBES TUENT TROIS CITOYENS

RAPPORT OFFICIEL DE PETROGRAD SUR LA REDDITION DE PRZEMYSL

Texte de la proclamation du général autrichien au moment suprême

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 23 mars. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui: Les allemands ont encore bombardé la ville de Reims durant la journée d'hier. Un aviateur a aussi jeté des bombes sur la ville, tuant trois citoyens. En Champagne nous avons fait un léger progrès à l'Est de la hauteur No. 196. Dans la région de l'Argonne, l'ennemi nous a livré deux attaques du côté de Bapaume, essayant de reprendre le terrain qu'il avait perdu dimanche. Ces deux attaques ont été repoussées. Petrograd, 23 mars. — Le rapport officiel suivant a été publié aujourd'hui, donnant des détails complémentaires sur la reddition de la forteresse autrichienne de Przemysl. Durant les derniers jours qui précèdent la dernière sortie de la garnison, les soldats reçurent des rations supplémentaires. Log donna à chaque soldat des biscuits, des vêtements chauds et des nouvelles bottes. Les officiers expliquèrent aux soldats qu'il fallait coûte que coûte traverser les lignes russes. La direction de l'Est fut choisie pour tenter la sortie, en effet dans cette partie, les troupes russes étaient les moins fortes, et avaient établies tous leurs dépôts d'approvisionnement dans cette partie du cercle entourant la forteresse. Plus de 20,000 soldats furent désignés pour prendre part à cette sortie, mais plusieurs refusèrent. Seulement le 23e Honved et une partie du 85e Landwehr, soutenus par le 4e Hussard, prirent part à l'action. Ils furent rapidement et décidément battus. Nous traduisons ici le texte de l'ordre publié par le général Kusmanek, le jour avant la sortie de la garnison, c'est à dire le 18 mars: "Soldats, nous avons depuis six mois résisté aux envahisseurs de notre mère patrie. Beaucoup de Français n'ont jamais mis les pieds sur le sol de la mère patrie, n'ont jamais bénéficié de sa protection et il en est même auxquels leurs parents ont négligé d'enseigner la belle langue de France. Ceux-là sont américains de cœur et de fait; il semble qu'il serait injuste de leur imputer l'épithète de traîtres. La vraie Patrie est celle où l'on est né, celle où l'on a fondé sa famille et qui a sa part aux besoins de ses enfants."

MANŒUVRES MARITIMES

CANONNAGE DES FORTS TURCS DES DARDANELLES

PERTE DE CUIRASSE "BOUVET"

LE DETROIT EST ENCOMBRE DE MINES

Opérations retardées par le mauvais temps — Dégâts causés par les obus de la flotte

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 23 mars. — Dans les Dardanelles hier, une tempête très violente a obligé les navires alliés à rester à leur mouillage. Il semble certain que les forts turcs Chanak Kalesi, Hamidieh et Kilid Bahr sont encore capables d'offrir une vigoureuse résistance. Un grand nombre de batteries de campagne ont été établies tout le long du détroit et des canons lourds allemands ont été montés sur rails, ce qui permet de les transporter rapidement aux endroits menacés. A la suite des incendies aperçus dans le fort Kumkale et d'autres forts après le dernier bombardement, ces forts paraissent détruits. Debut et en criant "Vive la France", les officiers et l'équipage du cuirassé "Bouvet", coulé dans les Dardanelles le 18 mars, s'engouffraient avec leur navire; cet épisode est raconté dans une dépêche de Tenedos, laquelle explique la place qu'occupait le "Bouvet" durant les opérations maritimes du 18. Le capitaine du "Bouvet" avait reçu l'ordre de traverser une zone de mines très dangereuse et de forcer le passage à l'entrée du détroit, ce qui aurait permis les alliés maîtres de détroit aussi loin que Nagara. A 120, le "Bouvet" était à 5 milles du fort Chanak et était bombardé par le fort Dardanus. Il avait traversé à ce moment deux zones de mines. Le "Gaulois" suivait, tirant avec tous ses canons. Le capitaine du "Bouvet", par une manœuvre habile évitait deux mines, mais une troisième faisait explosion sous son compartiment à munitions et le cuirassé sombra par l'avant. Sept survivants du "Bouvet" dans un canot ont passé la nuit dans une baie du côté européen, du détroit. Ils furent recueillis le lendemain par un contre-torpilleur anglais. Quand le capitaine du "Bouvet" vit que son navire commençait à couler, il commanda "à toute vapeur" sans un instant d'hésitation, mais le "Bouvet" avait été touché sept fois, et était forcé de reprendre sa marche en arrière, et finalement il échoua au large de l'île Mavrats. Un bateau grec a ramassé une mine flottante près de l'île Imbros, et un bateau de pêche en a trouvé une autre près de Lemnos. Dardanelles, 23 mars. — Les alliés n'ont fait aucune tentative contre les forts Kilid Bahr et Chanak Kalesi depuis le 7 mars. Seul les leviers de mines ont été à l'ouvrage dans le détroit. Le correspondant de la presse associée a fait une inspection personnelle des effets des bombardements des 8 et

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

COMMUNIQUE OFFICIEL DES OPERATIONS MILITAIRES EN CHAMPAGNE

ATTAQUES DE NUIT REPOUSSEES

LOMBARDMENT D'OSTENDE PAR DES AEROPLANES FRANÇAIS

Rapport du ministère de la guerre, à Vienne, sur la chute de Przemysl

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 23 mars. — Le rapport officiel de l'état-major général allemand publié aujourd'hui, annonce: "Deux attaques de nuit, près de Carrency, au Nord-Ouest d'Arras, ont été repoussées. En Champagne, les troupes allemandes ont fait sauter avec succès plusieurs mines, et ont repoussé une attaque de nuit près de Beausséjour. Les avances des français près de Combres, d'Aprémont et de Flirey ont été sans succès. Une attaque contre les positions allemandes au Nord-Est de Badonvillers, a échoué avec des pertes très grandes pour l'ennemi. "Des aviateurs ennemis ont bombardé la ville d'Ostende. Aucun dégât ne fut fait aux établissements militaires, mais plusieurs belges furent tués et blessés. "Nous avons descendu un aviateur français au Nord-Ouest de Verdun. Un aéroplane français, ayant à bord deux officiers, a été obligé d'atterrir près de Fribourg. Les occupants ont été faits prisonniers, et l'aéroplane capturé. "Les troupes allemandes sont à la poursuite des russes qu'elles ont chassés de Memel dans la Prusse Orientale. Les allemands ont occupé la ville russe de Krottingen, au-delà de la frontière dans la direction de Memel, et ont libéré plus de 3,000 allemands qui avaient été chassés de leurs maisons par les russes." Vienne, 23 mars. — Le ministère de la guerre a publié aujourd'hui, le communiqué officiel suivant, au sujet de la reddition de Przemysl: "Quand au milieu de la semaine, les provisions de vivres étant presque finies, le général Von Kusmanek (com-

LA SITUATION AU MEXIQUE

ZAPATA PROMET UNE INDEMNITE A LA FAMILLE McMANUS

VILLE DE SONORA CAPTUREE

RENFORTS CONSIDERABLES A LA GARNISON DE TAMPICO

Destruction de ficelleries à Merida — Plus de 7,000 étrangers à Tampico

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 23 mars. — Le secrétaire d'Etat, M. Bryan, a reçu un communiqué officiel du général Manuel Palafox, commandant militaire de la ville de Mexico, donnant avis, de la part du général Zapata, de l'intention de calculer de payer une indemnité à la famille du citoyen américain John B. McManus qui a été mis à mort par des soldats de l'armée de Zapata. Douglas, Ariz., 23 mars. — Campesville de l'Etat de Sonora, a été capturée par les troupes de Carranza. Le commandant de l'armée victorieuse a ordonné l'exécution de Henry Carlson, soldat américain, et du colonel Rivera Dominguez, officier de la garnison Villiste de Campa. El Paso, Tex., 23 mars. — L'agence Carranziste ici, a reçu une dépêche annonçant l'arrivée à Tampico, de 6,000 soldats Carranzistes pour augmenter la garnison de la ville. Les troupes de Carranza ont subi une défaite à Montemorelos dans l'Etat de Nuevo Leon. Les vaincus étaient sous le commandement des généraux Gustavo Elizondo et Garcia Vigil, et les soldats de Villa obéissaient aux ordres du général Felipe Angeles. San Antonio, Tex., 23 mars. — On a appris ici, que l'armée avec laquelle le général Carranziste, Alvaro Obregon, doit commencer la campagne pour le contrôle des puits de pétrole de Tuxpan, est forte de près de cent mille hommes. Los Angeles, Cal., 23 mars. — D'après les rapports officiels venant de Vera Cruz, il est dit que le général Obregon a la tête d'une importante armée, suit l'armée de Villa sur la route de Tampico à Monterey. Le général Carranziste sera, dit-on rejoint plus tard par des renforts considérables. Son intention est d'attendre le moment favorable pour envelopper et écraser les troupes de Villa avec un nombre supérieur de combattants. Washington, 23 mars. — Les membres du Cabinet ont reçu une note formelle de commerçants et d'industriels américains résidant à Progreso et Merida, Mexique, se plaignant des actes des soldats Carranzistes qui ont détruit plusieurs milliers de ballots de chanvre, et menacent de continuer leur œuvre de destruction. Les ficelleries ne pourront pas fournir des quantités suffisantes de leurs produits pour l'em-

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

EVENEMENTS DU JOUR DIFFERENTES PARTIES DES DEUX ETATS

INCENDIES, ACCIDENTS, LITIGES

PONT DE CHEMIN DE FER DETRUIT A MANDEVILLE

Séance du tribunal civil et criminel à Plaquemine — Effets du froid à CLINTON

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

300 enfants sauvés. Monroe, 23 mars. — La bâtisse de l'école supérieure à Bastrop, a été complètement détruite aujourd'hui par un incendie. Les pertes s'élevaient à \$10,000, et seulement la moitié couverte par l'assurance. Une cheminée défectueuse fut la cause de l'incendie. Aucun des 300 élèves de l'école n'a été blessé. Pont de chemin de fer brisé. Mandeville, 23 mars. — Le pont de chemin de fer de la N. O. G. N. a été brûlé aujourd'hui. Le train du Nord qui était bondé de passagers est arrivé une heure après, il attendra près du pont jusqu'à ce que les réparations soient faites. Incepcia. Forest, 23 mars. — Le feu a détruit la résidence de W. H. Robinson. Les dégâts s'élevaient à 2,800 dollars. Ouverture de la Cour. Plaquemine, 23 mars. — La Cour Criminelle de District pour la Paroisse d'Iberville est en séance. G. W. MacFall a été choisi rapporteur du grand jury. Inspection officielle. Clinton, 23 mars. — M. A. Caldwell, l'inspecteur des postes a fait une visite officielle à Clinton. Les résultats du froid. Clinton, 23 mars. — A la suite de la vague de froid, qui a sévi sur la région ces jours derniers, les cultivateurs craignent qu'une grande quantité d'arbres fruitiers soient perdus. Conférence. Convent, 23 mars. — Le superintendant T. H. Harris a donné une conférence hier soir à la "High School" de Rumbelle. (Suite 5me Page.)

(Suite 5me Page.)